

## **OPTILAB : les craintes des technologistes médicales pour leurs patients se précisent...**

Chandler, 17 décembre 2016 – Les technologistes médicales de l'APTS de la Gaspésie sont de plus en plus inquiètes pour les patients de la région qui seront inévitablement touchés par le projet de centralisation des laboratoires, mieux connu sous le nom d'OPTILAB, lequel commence déjà à s'actualiser sur le terrain de façon très désordonnée. « On met la charrue devant les bœufs quand on nous parle de transfert de personnel et d'analyses alors qu'aucune solution n'est proposée pour régler les problèmes actuels liés au transport de certains échantillons qui voyagent déjà de nos laboratoires vers d'autres laboratoires de la province », indique Guylaine Michel, porte-parole régionale de l'APTS.

Depuis toujours, les technologistes médicales appliquent des protocoles rigoureux pour assurer la traçabilité et le transport sécuritaire des échantillons transférés, et même avec cette rigueur et le professionnalisme qu'on leur connaît, il arrive fréquemment que des échantillons soient introuvables une fois à destination, et que d'autres soient carrément perdus ou abîmés pendant le transport. Les patients en sont affectés, car ils doivent retourner à l'hôpital pour reprendre des prélèvements parfois très invasifs et ils subissent de nouveaux délais pour recevoir les résultats et un traitement médical adapté à leur situation. Il est donc légitime de se demander ce qui se passera lorsque plus d'échantillons seront mis sur la route. « Qu'est-ce que le ministre Barrette et les gestionnaires responsables d'encadrer ce projet pourront bien faire de plus pour assurer la traçabilité et la sécurité des échantillons transférés? », questionne la porte-parole.

Ce qui inquiète également les technologistes médicales, ce sont les échantillons identifiés non-urgents ciblés par le projet OPTILAB, qui devront partir vers le laboratoire de Rimouski et pour lesquels des valeurs critiques seront décelées. Il faut savoir qu'une valeur critique est un résultat inattendu qui dévie des valeurs normales lors de l'analyse d'un échantillon et qui indique un état critique où la vie du patient pourrait être en danger. Lorsque cela arrive, le personnel du laboratoire doit impérativement transmettre ces résultats au médecin pour que le patient soit traité ou hospitalisé la journée même, selon la gravité de son état.

« Or, nous savons déjà que les technologistes médicales relèvent de trois à quatre valeurs critiques par semaine dans certains laboratoires du territoire. Qu'arrivera-t-il à ces patients lorsque leurs échantillons seront transférés à Rimouski pour analyse? Nous n'osons même pas imaginer les conséquences dramatiques qui pourraient survenir à certains d'entre eux. Pour prévenir ces conséquences, nous avons invité les administrateurs du Conseil d'administration et la direction du CISSS de la Gaspésie à joindre leurs voix à la nôtre et à celles des élus de la région afin de demander au ministre d'exclure la région de ce projet, une démarche qui s'est avérée infructueuse tellement la mainmise du ministre Barrette fait trembler tout le monde dans le réseau. Mais en dépit de tout cela, nos technologistes médicales continuent de dire haut et fort que le déploiement d'OPTILAB sur notre territoire comporte des risques sérieux pour la sécurité des patients », de conclure Guylaine Michel.

### **À propos de l'APTS**

Avec 32 000 membres, dont près de 500 en Gaspésie, l'APTS est un syndicat indispensable du réseau public de la santé et des services sociaux. Elle représente plus d'une centaine de titres d'emploi distincts parmi le personnel professionnel et technique dans les domaines du diagnostic, de la réadaptation, de la nutrition, de l'intervention psychosociale, du soutien clinique et de la prévention.

Pour renseignements :  
Guylaine Michel, porte-parole régionale APTS  
Téléphone : 418.254.1605 (cellulaire)